Corrigé et barème – Grammaire et langue française : syntaxe, lexique, énonciation au service de l'analyse

Maîtriser les outils linguistiques pour analyser et commenter les textes littéraires en Première

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 1re

Exercice 1 – Le texte : Victor Hugo, « Melancholia », Les Contemplations, 1856 *(4 pts)*

a) Trois interrogations partielles, directes, juxtaposées. La première, « Où vont tous ces enfants… ? », est construite par inversion simple : le groupe nominal sujet « tous ces enfants » suit le verbe « vont », sans pronom de reprise, après l'adverbe interrogatif « où ». Les deux suivantes, « Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ? » et « Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ? », sont des interrogations elliptiques : le verbe « vont » et l'adverbe « où » y sont sous-entendus, seul le groupe nominal est repris. Aucune n'est indirecte, puisque chacune est une phrase autonome close par un point d'interrogation. (1)

b) 1) « dont pas un seul ne rit » : négation partielle, marquée par « pas un seul… ne » ; elle porte sur le sujet du verbe « rit », qu'elle vide enfant par enfant — la construction partitive (« pas un seul de ces enfants ») est plus cruelle qu'un « aucun ne rit » global. 2) « on ne sait quoi » : le « ne » est ici pleinement négatif et porte sur le verbe « sait », dont l'objet reste inconnu ; la négation crée l'indétermination de ce que mâche la machine. Le relevé de « seules » est refusé : ce mot n'est pas une marque négative. (1)

c) Quatre relatives : « dont pas un seul ne rit » (antécédent : « enfants ») ; « que la fièvre maigrit » (antécédent : « ces doux êtres pensifs ») ; « qu'on voit cheminer seules » (antécédent : « ces filles de huit ans ») ; « qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre » (antécédent : « monstre », lui-même apposé à « machine »). Aucune n'est encadrée de virgules : toutes sont formellement épithètes de leur antécédent (déterminatives), même si, l'antécédent étant déjà désigné par le démonstratif « ces », leur valeur est surtout descriptive. Pour la quatrième, c'est le groupe « Monstre hideux qui mâche… » tout entier qui est apposé à « machine ». (1)

d) La bascule se fait au vers 4, « Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ». Avant : trois phrases de type interrogatif, et des démonstratifs (« ces enfants », « ces filles ») qui désignent les enfants comme sous les yeux du poète et du lecteur. Après : des phrases déclaratives, la reprise anaphorique par le pronom « ils », et un présent d'habitude renforcé par « de l'aube au soir » et « éternellement ». L'énoncé reste ancré dans le présent du poète — rien ne passe au passé simple du récit —, mais la question a cédé la place au constat. La phrase finale, « Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer. », est une assertion sans marque d'énonciation : le constat a remplacé l'interpellation. (1)

Erreur fréquente — Beaucoup de copies appellent « interrogation indirecte » les vers 2 et 3 parce qu'ils n'ont pas de verbe conjugué : une interrogation indirecte est toujours une subordonnée, jamais une phrase nominale.

Exercice 2 – Langue : analyser la négation *(4 pts)*

a) Négation totale, marquée par « ne… point », variante littéraire de « ne… pas » : elle nie la relation entre le sujet « je » et le prédicat « te hais ». Manipulation : la suppression de « point » laisserait « je ne te hais », tour incomplet en français moderne, ce qui prouve que le second élément porte la négation. Effet : litote — nier la haine fait entendre l'amour, seule forme d'aveu que la bienséance laisse à Chimène. (1)

b) Négation totale avec « ne » employé seul, tour de registre soutenu autorisé avec « pouvoir », « savoir », « cesser », « oser ». Manipulation décisive : si l'on supprime « ne », le sens s'inverse (« je puis vous le dire ») — ce « ne » est donc bien négatif, contrairement au « ne » explétif. On pourrait le renforcer en « je ne peux pas vous le dire » sans changement de sens. (1)

c) Ce n'est pas une négation mais une restriction : « ne… que » exclut tous les autres pour affirmer un seul élément, et la phrase signifie « vous seul le savez ». Manipulation : la substitution par « seulement » ou par « seul » conserve le sens (« vous seul le savez »), ce qu'aucune vraie négation ne permettrait. La terminologie officielle parle de « négation exceptive » : forme négative, sens affirmatif. Noter le subjonctif « sachiez » dans la relative, appelé par la valeur restrictive (l'indicatif « savez » reste possible). (1)

d) Ce « ne » est explétif : il est seul, sans second élément négatif, après un verbe de crainte. Manipulation : sa suppression ne change pas le sens (« je crains qu'il soit trop tard » = « je crains le fait qu'il soit trop tard »), alors qu'en b) elle inversait le sens. L'énoncé n'est donc pas négatif : le locuteur redoute au contraire que la chose soit vraie. (1)

Piège à éviter — « Ne » seul n'est pas automatiquement explétif : avec pouvoir, savoir, cesser, oser, il est vraiment négatif, et seule la suppression permet de trancher.

Exercice 3 – Langue : analyser la subordination *(4 pts)*

a) Subordonnée : « dont je vous parle ». Nature : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif « dont », antécédent « l'homme ». Fonction de la proposition : complément de l'antécédent « homme » (épithète du nom, relative déterminative puisqu'elle n'est pas détachée par des virgules et qu'elle sert à identifier l'homme en question). Fonction du pronom : « dont » est COI du verbe « parle », qui se construit avec « de ». Manipulation : « je vous parle de cet homme ». (1)

b) Subordonnée : « pourquoi il est parti ». Nature : proposition subordonnée interrogative indirecte partielle, introduite par l'adverbe interrogatif « pourquoi ». Fonction : COD du verbe « me demande ». Manipulations : la forme directe serait « Pourquoi est-il parti ? » — au passage à l'indirect, le point d'interrogation et l'inversion du sujet disparaissent ; et la subordonnée ne peut être ni déplacée ni supprimée, ce qui prouve qu'elle est un complément essentiel et non une circonstancielle. (1)

c) Subordonnée : « Bien qu'il fût vieux ». Nature : proposition subordonnée circonstancielle, introduite par la locution conjonctive « bien que ». Valeur : concession — l'obstacle annoncé n'empêche pas l'action. Mode : imparfait du subjonctif, imposé par « bien que » et accordé au récit au passé simple. Fonction : complément circonstanciel de concession, complément de phrase. Manipulations : déplacement (« Il partit sans se retourner, bien qu'il fût vieux ») et suppression (« Il partit sans se retourner »), toutes deux possibles. (1)

d) Subordonnée : « qu'on me distingue ». Nature : proposition subordonnée complétive, introduite par la conjonction de subordination « que » — qui n'a ni antécédent ni fonction dans la subordonnée, ce qui interdit de l'analyser comme un relatif. Fonction : COD du verbe « veux » (« je veux quoi ? »). Mode : subjonctif présent, imposé par le verbe de volonté « vouloir » : Alceste exige et n'affirme pas. Manipulations : ni déplacement ni suppression possibles, donc complément essentiel. (1)

Ce qui rapporte les points — Pour une relative, donnez toujours deux fonctions — celle de la proposition et celle du pronom : une seule des deux réponses vaut la moitié de la note.

Exercice 4 — Interprétation : ce que la syntaxe fait au sens *(4 pts)*

a) L'interrogation partielle laisse un blanc à la place du complément de lieu, et ce blanc, le lecteur doit le combler. Il est donc engagé dans le texte : il cherche avec le poète, avant de découvrir la réponse — « travailler quinze heures sous des meules » — comme un scandale qu'il a lui-même mis au jour. L'affirmation directe livrerait l'information sans faire de l'ignorance du lecteur le lieu de l'accusation. Les trois questions juxtaposées, de plus, valent constat d'accumulation : ce n'est pas un cas, c'est une foule. (1)

b) On perd la construction partitive et son dénombrement. « Pas un seul de ces enfants ne rit » passe l'ensemble en revue et n'en trouve aucun, alors que « tous tristes » énonce un attribut global et abstrait. La négation partielle, portée par le sujet, fait exister chaque enfant avant de lui retirer le rire ; la formulation affirmative supprime cette individuation. On perd aussi le litotique : le poète ne dit pas la souffrance, il en retire le seul signe visible chez un enfant, le rire. (1)

c) Un nom précis aurait donné un objet à la machine, donc une limite à sa voracité. Le groupe interrogatif indirect « on ne sait quoi », COD de « mâche », maintient l'objet dans l'indétermination : la machine mâche quelque chose qui n'a pas de nom, et le lecteur comprend, sans que le mot soit écrit, que ce sont les enfants eux-mêmes. La négation portant sur « sait » installe en outre une ignorance collective — « on » — qui vaut accusation de la société entière. (1)

d) Le contraste syntaxique fait tout l'effet. La phrase qui commence au vers 7 retarde son verbe principal : trois vers d'appositions (« Accroupis sous les dents d'une machine sombre », « Monstre hideux qui mâche… », « Innocents dans un bagne, anges dans un enfer ») suspendent la construction, comme le mouvement sans fin des enfants. Puis la proposition principale tombe, réduite à deux mots, sujet et verbe, sans aucun complément : « Ils travaillent. » La phrase minimale tombe comme un verdict, et la juxtaposition finale, « Tout est d'airain, tout est de fer », referme le poème sur deux assertions parallèles sans connecteur — plus rien à expliquer, plus rien à demander. (1)

Attendu du jury — Une réponse d'interprétation qui ne cite aucune forme grammaticale reste une impression : nommez la construction d'abord, commentez ensuite.

Exercice 5 – Rédaction d'un paragraphe de commentaire *(4 pts)*

a) Idée directrice acceptable : « En refusant d'affirmer et en accumulant questions et négations, Hugo fait de la syntaxe elle-même l'instrument de son accusation : le lecteur est amené à conclure ce que le poème se garde de déclarer. » Toute formulation qui articule une forme grammaticale à une visée argumentative est acceptée ; une idée qui se contente de dire que le texte dénonce le travail des enfants, sans mention de la langue, ne vaut pas le point. (1)

b) Exemple : « Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? » — interrogation partielle directe, construite par inversion simple du groupe nominal sujet, placé après le verbe sans pronom de reprise. Elle laisse vide la place du complément de lieu et confie au lecteur le soin de le remplir ; le registre soutenu de l'inversion donne à cette question l'ampleur d'une apostrophe publique, non d'une curiosité privée. (1)

c) Exemple : « dont pas un seul ne rit » — négation partielle portant sur le sujet de « rit », dans une construction partitive que révèle la manipulation du relatif (« pas un seul de ces enfants ne rit »). La négation passe la foule en revue et n'en sauve aucun : elle produit un dénombrement accablant que « tous tristes » n'obtiendrait pas. (1)

d) Proposition rédigée : « Le réquisitoire de Hugo ne commence pas par une thèse, mais par une syntaxe. Les dix vers s'ouvrent sur trois interrogations partielles directes — « Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? » —, dont la première est construite par inversion simple du groupe nominal sujet : le registre soutenu élève la question au rang d'apostrophe publique, tandis que la place vide du complément de lieu oblige le lecteur à chercher lui-même la réponse. Lorsqu'elle tombe, au vers 4, elle n'est donc pas assénée : elle est trouvée, et le lecteur devient témoin à charge. La négation travaille dans le même sens. « Pas un seul ne rit » est une négation partielle portant sur le sujet, et la manipulation du relatif — « pas un seul de ces enfants » — révèle une construction partitive qui passe la foule en revue sans en sauver un : le poète ne décrit pas la souffrance, il retire l'unique signe qui atteste l'enfance. Plus loin, « on ne sait quoi » maintient dans l'indétermination ce que mâche la machine, et fait de cette ignorance un « on » collectif, c'est-à-dire une complicité. Enfin, la proposition principale « Ils travaillent. », retardée par trois vers d'appositions, se réduit à un sujet et un verbe, sans complément. La langue, épuisée comme les corps, cesse d'interroger et se borne à constater. Hugo obtient ainsi l'essentiel sans jamais formuler d'accusation directe : c'est le lecteur qui prononce le verdict que la syntaxe lui a dicté. » (1)

Barème du paragraphe — Un paragraphe sans citation exacte, ou avec une citation non analysée grammaticalement, ne peut pas obtenir plus de la moitié des points.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).